

DANIEL STIVAL

SAUVER
LA FÉE VERTE

Une aventure d'Oscar et Aglaé

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042520205

Dépôt légal : octobre 2025

Drame dans un lac

Cette histoire s'est passée il y a bien longtemps, dans une jolie province de notre pays. En ce temps-là, l'électricité n'avait pas encore été inventée et les automobiles n'existaient pas ! Pas de téléphone non plus évidemment, et la vie était bien plus rude qu'aujourd'hui.

Les forêts étaient immenses et profondes. Elles étaient encore peuplées d'étranges créatures. On pouvait y rencontrer des loups bien sûr, mais pas des loups craintifs comme il en existe encore aujourd'hui, fuyant devant les hommes et se contentant de croquer quelques brebis par-ci par-là. Non, les loups étaient alors des bêtes féroces qui vivaient en meutes nombreuses et faisaient volontiers leur dîner de quelques petits enfants.

On pouvait aussi croiser des ogres, des magiciens, des sorcières, et encore toutes sortes de créatures à présent disparues. Des lutins par exemple, il y en avait des gentils mais aussi des méchants. Très méchants parfois même ! Et il y avait également des fées. Celles-ci, elles étaient toujours gentilles.

Au milieu de l'une de ces mystérieuses forêts, il y avait un village. Un bien joli village avec ses commerces, son église, son école et il y avait aussi une auberge.

Un peu à l'écart, juste à la lisière de la forêt, il y avait une chaumière où vivait une petite famille. Il y avait là bien sûr le papa, c'était un solide bûcheron qui n'épargnait jamais sa peine au travail, et la maman qui travaillait dur elle aussi. Elle était servante à l'auberge du village. Il y avait également deux jeunes enfants. Un garçon et une fille nés le même jour à peu près huit ans auparavant. C'étaient donc des jumeaux, toujours très sages et bien gentils.

La fille s'appelait Aglaé et le garçon Oscar.

Les enfants ne recevaient que très rarement des cadeaux car on n'était pas bien riche dans cette maison mais qu'importe ! Leur plus grand plaisir était de rêver d'aventure. Et ces aventures les conduisaient inmanquablement dans cette vaste forêt qui s'étendait tout autour d'eux. Là même où leur papa allait si souvent travailler.

Ils savaient que cette forêt était remplie de mystères et de personnages fabuleux, et parmi ceux-ci, se trouvait une fée merveilleuse. Oscar et Aglaé en avaient souvent entendu parler car elle avait la réputation de gouverner les animaux de toute la région en faisant régner la paix entre tous. Elle connaissait la plupart de leurs langages et les soignait lorsqu'ils étaient malades ou blessés.

Elle leur apportait même de la nourriture lorsque l'hiver était trop rigoureux et que la neige trop épaisse, leur interdisait de trouver eux-mêmes de quoi se nourrir. Elle rendait également la justice, assise sous un grand chêne. Tous les animaux de la forêt la respectaient et vivaient très heureux auprès d'elle.



C'était la fée Verte

Il arrivait parfois que les récoltes soient plus maigres qu'à l'ordinaire à cause d'un été trop sec ou trop pluvieux, et que l'hiver venu, la nourriture devienne plus rare pour tous les habitants. La disette menaçait alors toute la région.

C'est malheureusement ce qui se produisit cette année-là. Les garde-manger se vidaient de plus en plus dangereusement dans toutes les maisons, et ce fut évidemment aussi le cas dans celle d'Oscar et Aglaé. Les parents commençaient à s'alarmer en voyant les provisions toujours diminuer, au point qu'il ne resterait presque plus rien à se mettre sous la dent.

— Il n'y a presque plus rien dans le garde-manger, dit un jour la maman, à peine de quoi confectionner quelques miches de pain ! Nous allons devoir retourner au lac pour pêcher quelques poissons.

Il y avait en effet un petit lac non loin de la chaumière, et le papa y allait fréquemment à la pêche pour compléter les menus.

— En effet, reprit alors le papa ! Mais je vais devoir construire une barque, qui nous permettra d'aller pêcher jusqu'au milieu du lac, car il n'y a plus grand-chose à attraper le long des berges.

Mais ce lac, bien qu'il ne fût pas très grand, était cependant très profond. Et surtout, il était habité par quelques poissons gigantesques réputés pour leur férocité. Les pêcheurs les craignaient car ils étaient capables de faire chavirer n'importe quelle embarcation.

Le papa construisit donc une barque bien solide, capable, lui semblait-il, de résister aux attaques des plus gros poissons. Elle fut rapidement prête et les deux parents décidèrent de partir de nuit car pensaient-ils, leurs chances de faire de belles prises seraient meilleures. Ils attendirent un soir où la lune était pleine afin d'y voir suffisamment.

Vint enfin le jour où toutes les conditions étaient réunies pour entreprendre l'expédition. La lune était pleine et lumineuse et l'eau du lac scintillait sous ses rayons. On y voyait presque comme en plein jour. Et puis, il ne fallait maintenant plus tarder car, le garde-manger était à présent complètement vide. Il ne fallait plus attendre.

Les parents montèrent donc le soir dans la chambre des enfants pour leur lire une histoire qui les endormirait comme ils le faisaient habituellement, une histoire où la fée Verte tenait évidemment une place de choix, puis les voyant profondément endormis, ils les embrassèrent tout doucement sur le front et quittèrent la maison sur la pointe des pieds, sans faire aucun bruit, afin de ne pas les réveiller.

Arrivés au bord du lac, ils ne tardèrent pas à mettre la barque à l'eau et se mirent à ramer le plus silencieusement possible vers le milieu. L'air était bien frais en ce début de printemps, et l'eau noire semblait glacée, mais la pêche commença plutôt bien et ils attrapèrent quelques jolis poissons.

Ils sentirent un premier choc qui fit trembler l'embarcation. L'inquiétude les gagna rapidement mais ils pensaient ne pas avoir fait encore suffisamment de prises et décidèrent donc de poursuivre leur pêche. Le vent s'était levé et ils commençaient à avoir froid tous les deux. Mais la prise de deux beaux poissons les encourageait vivement à continuer.

Puis ce fut le drame. Hélas, bien que le papa ait mis tout son cœur à construire un bateau bien solide, l'esquif était encore trop frêle. Un poisson monstrueux le fit chavirer d'un seul coup de queue. Il n'y eut point de témoin à ce terrible drame, et les deux parents ne sachant pas nager disparurent à jamais, engloutis dans les profondeurs des eaux glacées.

